

UN DESIGN ENVIRONNEMENTAL AU SERVICE DU CARE : INTRODUIRE LA NATURE DANS L'AMBIANCE HOSPITALIÈRE

Design environnemental hospitalier

Le présent article se veut une introduction à la réflexion sur les facteurs ambiants qui influent de façon positive sur la qualité de vie hospitalière. L'objectif étant de contribuer à une meilleure appréhension de ce que peut signifier le *design environnemental* à l'usage des structures de soin et de santé. Ce terme, dont l'emploi se développe récemment, est la rencontre fructueuse entre le bâtiment et son architecture, l'architecture d'intérieur, la signalétique et l'agencement d'espace. Le design environnemental apparaît comme un projet global de cadre de vie d'établissement. Il représente l'opportunité de fédérer les choix et les interventions des porteurs de projet autour d'un concept général unificateur et porteur de sens pour l'ensemble des futurs usagers du lieu.

Cette cohésion conceptuelle de projet s'invente en amont de la réalisation, dans les phases de dialogue entre les acteurs opérants (commanditaires, architectes, maîtrise d'ouvrage,...) et les usagers (corps médical, patients, visiteurs), usant de la méthodologie du *design thinking* : « l'expérience utilisateur » est placée au centre de la réflexion de projet. À ce titre les passerelles théoriques et pratiques entre architectes, designers, agenceurs, sciences médicales, sciences humaines, ingénieurs, fabricants, artistes,... sont utilisées. Ainsi émerge un cahier des charges pour une ambiance architecturale maîtrisée.

Le design graphique dans ce champ applicatif : de l'appel signalétique vers la co-crédation d'ambiance

Dans la marche en avant d'un projet de conception ou de réhabilitation hospitalier, le designer graphique est consulté au sujet des systèmes d'orientation à mettre en place pour l'usage du lieu – en d'autres termes *la signalétique*.

Dans l'acceptation courante, la signalétique est l'ensemble des éléments conçus et disposés en vue de l'utilisation d'un espace, soit un système de signes plus ou moins complexe qui informe, guide, oriente, facilite les déplacements et les flux, et précise les règles d'usage du lieu concerné.

Tourné vers la création d'un environnement hospitalier qualitatif, le designer s'ouvre au *champ*, entendu au sens gestaltiste d'interactions organisme / environnement. « Faire du

design, c'est penser en terme de relations. [...] intégrer aussi bien les critères technologiques, sociaux et économiques que des données biologiques et les effets psychophysiques produits par les matériaux, les formes, les couleurs, les volumes et les relations spatiales. »¹ Le traitement des informations visuelles (couleurs, typographies, supports, univers thématiques) au service des usagers, à l'ambition d'être le plus efficient possible pour nommer / orienter / rassurer, mais également pour servir un projet conceptuel d'ambiance. Ici un projet d'ambiance thérapeutique. C'est celui-ci qui sera facteur de mieux-être, support complémentaire au confort architectural et spatial, lui-même soutien des protocoles médicaux de haute technicité.

La signalétique est une approche pluridisciplinaire qui entend servir plus globalement des questions de cadre de vie, qu'elle accompagne / illustre / impulse / stimule... Dans ce contexte, le design graphique trouve un terrain d'expérimentation qui va bien au-delà de la seule maîtrise du signe pour l'accessibilité d'un espace. Impliqué dans la démarche de *design thinking*, le graphiste designer place l'utilisateur au cœur de sa réflexion, y associant les racines architecturales du projet, les contraintes logistiques et organisationnelles du contexte élargi (architectes, prescripteurs, usagers...) et les connaissances recueillies dans les domaines des sciences humaines. Cela le conduit vers le terrain souvent dévalué de la *décoration d'intérieur*. « Aujourd'hui, pour concevoir et gérer les ambiances et la qualité de l'espace construit, on sait que la simple application des dispositifs techniques et réglementaires ne suffit plus. »² Abraham Moles définit le designer comme un « ingénieur environnementaliste »³ et évoque l'importance des aspects sensoriels dans la fonction « d'augmenter la lisibilité du monde »⁴ du designer graphique. C'est dans le dialogue avec le(s) contexte(s) et l'interrogation sur les impacts psychologiques et physiologiques des environnements, que des ouvertures s'avèrent possibles face aux normes. L'évolution des méthodes hygiéniste de la gestion d'ambiance hospitalière est aujourd'hui au cœur des débats, avec la multiplication des demandes d'ambiance hôtelière dans les programmes. L'ambition homéostatique des nouveaux process de prise en charge médicale n'est pas à négliger. Le sentiment d'être ou ne pas être dans un hôpital interroge directement le rapport au domestique. Nous sommes en marche vers une mutation du protocole même de soin, avec des prises en charge ambulatoire majoritaires, aussi l'apparition des hôtels de séjour (cf. Mayo Clinic - USA) annonce cette transformation intérieure des établissements hospitaliers.

¹ Laszlo Moholy-Nagy, *Peinture Photographie Film*, Nîmes, 1993, Editions Jacqueline Chambon, p277

² *Ambiances architecturales et urbaines*, Colloque du laboratoire CRESSON (CNRS-MCC), septembre 2088

³ Abraham Moles, in Bulletin de micro-psychologie n°16, 1991

⁴ *ibid*

La sensibilité à la nature : une thématique empathique et thérapeutique

La signalétique prise dans ce sens de design environnemental, ce champ d'interventions multicanal participant aux choix de l'architecture d'intérieur et de la décoration, permet l'introduction d'ingrédients sensibles au projet hospitalier. Les préoccupations d'ordre sensible apparaissent aujourd'hui comme une approche positivement impactante dans la réflexion sur la médecine et la prise en charge des pathologies. Les relations entre les individus et leur environnement font ainsi l'objet d'études spécifiques, que les sciences humaines étayent largement. L'impact bénéfique de la nature devient une thématique récurrente, souhaitée, face au souci d'adhésion universelle de valeurs que manifestent les commanditaires. « La nature » devient ce concept fédérateur, évoqué en introduction. Tant de la part du corps médical soignant que des patients, le besoin de nature est patent. « Trop souvent, dans les établissements de soins, les caractéristiques environnementales sont négligées alors qu'elles sont un support important pour le bien-être psychique. Il s'avère en effet essentiel lors de la conception ou la réhabilitation d'un espace de vie, de bien prendre en considération son impact sur la cognition, les comportements et le bien-être individuel. La littérature scientifique de la psychologie environnementale mentionne principalement cinq dimensions liées à la conception et qui ont un impact primordial sur le bien-être individuel : la stimulation, la cohérence, l'affordance, le sentiment de contrôle et l'effet restauratif. »⁵ Des exemples d'applications précises, validées par les instances scientifiques et humanistes (perception, cognition, kinesthésie), attestent des résultats : l'importance de la nature – réelle ou suggérée – dans la gestion de la douleur, les impacts psycho-sensoriels des couleurs et la chromothérapie, les repères temporels biologiques redonnés au patient,...

La nature est notre biome, notre environnement « base » qui permet un ressourcement passif. Toutefois si le contact régulier avec la nature est nécessaire à l'individu pour maintenir son équilibre physique, psychique et social, cette mise en contact peut prendre différents visages : l'immersion physique (nature-présence) ou la suggestion (nature-représentation). Les effets observés seront identiques : apaisement des stress quotidiens, baisse de l'anxiété, de la colère, de la peur, de la fatigue, régulation des états émotionnels et des comportements, effets analgésiques⁶,... Peu importe l'âge, la catégorie socio-professionnelle, la culture : la sensibilité à la nature est universelle. L'appréhension de cette nature peut se faire indifféremment par les sens visuel, olfactif et/ou auditif, car « [...] l'exposition à la nature sous quelle forme que ce soit apporte les

⁵ Stéphanie Pornin & Cécile Peeters, *Psychologie environnementale, Design et Bien être*, article publié par Millénaire 3 Le centre Ressources Prospectives du Grand Lyon.

⁶ étude de Park & Mattson au Japon, 2008

mêmes effets »⁷. Le toucher n'est donc pas indispensable. Il serait réducteur de penser que seule une intimité avec la nature palpable (à la manière des *Shinrin-Yoku*, ces « bains de forêt » prescrits par certains médecins japonais à leurs patients) peut avoir une action bénéfique. Les études démontrent que la mise en présence dans un même espace d'une véritable plante ou de sa représentation photographique induit le même effet psycho-sensoriel sur l'individu⁸, de même pour une fenêtre de chambre avec une vue sur la nature versus un écran présentant une image de nature⁹.

Applications

Ainsi les applications de design pour la santé sont ouvertes. « De nombreuses études ont démontré l'influence positive de la nature sur le rétablissement des patients. [...] Créer un environnement hospitalier véritablement thérapeutique, en hybridant tous les savoirs, les espaces, les paysages et les technologies disponibles. »¹⁰ La thématique de la nature devient prépondérante dans la création d'une ambiance apaisante et ressourçante mais le panel des représentations graphique est immense. Du macroscopique au microscopique, du figuratif à l'abstraction, du végétal à l'animalier, des palettes colorées saisonnières, photographie, illustration, variété des supports et des formats, les interprétations sont multiples. Des études ciblées restent à mener pour accompagner des choix créatifs justifiés. Quelles représentations de la nature seraient plus favorables et comment les utiliser dans un cahier des charges de design environnemental hospitalier en fonction des différents publics, des différents espaces ? De la chambre du patient à la salle d'attente, du service de maternité à la salle d'opération, des circulations du personnel médical aux bureaux,...

Comment le design graphique peut-il accompagner la conception architecturale hospitalière contemporaine à créer cette symbiose thérapeutique avec la nature ? Les projets urbanistiques actuels intègrent dès leur conception des formes d'ingénierie écologiques et des technologies innovantes. L'architecture utilise les principes biophiliques dans ses démarches de construction, alors comment le design environnemental – qui investit la dimension des espaces intérieurs – peut-il prolonger ce raisonnement ? À l'heure de la e-santé, la dématérialisation des protocoles de soin pose davantage encore la question de l'humain et l'importance de questionner la qualité des espaces de rencontres dédiés au soin. Dans ces lieux où l'on cherche, se croise, se perd, où l'on passe rapidement ou bien séjourne, quel rapport à l'empathie naturelle, à la

⁷ conférence *L'influence de la présence de nature*, par Jordy STEFAN, psychologue et doctorant en psychologie au laboratoire CRPCC-LESTIC, 2016

⁸ étude de Coleman & Mattson, 1995

⁹ étude de Kahn & Al, 2008

¹⁰ in *L'Architecture d'Aujourd'hui*, N°405 rubrique Représentation, mars 2015

rassurance ? L'ambition homéostatique des nouveaux *process* de prise en charge médicale n'est pas à négliger. Le design environnemental fait le postulat de pouvoir accompagner cette recherche et la renforcer pour que l'hôpital soit un « lieu qui ne fait pas mal »¹¹, un lieu de rétablissement au sens plein du terme. « Une intelligence préventive en matière de confort et de qualité d'ambiance »¹² permettra de remettre en cause les choix actuels (reproductions d'œuvre sur catalogue, ponctuations artistiques éclectiques,...) auxquels sont trop souvent cantonnés les services médicaux dans leur vision de la décoration d'intérieur. C'est véritablement l'émergence de la pratique de *care* pour l'aménagement spatial hospitalier au travers des ressources de l'imagerie naturelle qui valoriseront les potentielles « qualités reconstituantes de l'espace »¹³.

¹¹ RIBOULET Pierre

¹² *Faire une ambiance*, Actes du colloque international Grenoble 10-12 septembre 2008, sous la direction de Jean-François Augoyard, Editions A la croisée, 2011, p14

¹³ PENLOUP Emmanuel, *L'architecture des lieux de santé et la prise en compte des besoins des usagers*, mémoire de fin d'études Ecole nationale supérieure d'architecture de Normandie, p132